

# EDUARDO DE CAMPOS QUEIROZ

PDG de la Fondation Maria Cecilia Souto Vidigal, Brésil

## Brian A. GALLAGHER

Eduardo, Juliette rattachait le développement précoce des enfants à l'éducation et à l'éducation précoce au cours des premières années et même à l'éducation pendant les années intermédiaires et supérieures. À votre avis, en Amérique latine notamment mais aussi ailleurs, où en sont le développement et l'éducation des très jeunes enfants ? Qu'est-ce qui fonctionne à votre avis et quelles mesures faut-il adopter ? Vous pouvez aussi relier tout cela au développement des effectifs, etc.

## Eduardo de CAMPOS QUEIROZ

Une chose Brian, en ce qui concerne les États, au Brésil et en Amérique latine... nous avons réalisé une enquête au Brésil, mais je suis presque sûr que la même chose se passe en Amérique Latine, en Afrique et dans beaucoup de vos pays, les gens n'ont généralement pas la connaissance qui vient d'être mentionnée à propos de l'importance du développement de la petite enfance. Les gens savent intuitivement qu'ils doivent prendre soin des enfants, mais ils ne savent pas quelles sont les conséquences s'ils ne le font pas, s'ils ne lisent pas de livres à leurs enfants et ne leur apprennent pas la lecture. Cela a un impact énorme si nous ne prenons pas soin de nos enfants, en particulier les plus vulnérables. Nous parlions de migration dans le dernier panel. Il y a désormais de nombreux enfants et de nombreux jeunes qui n'étudient pas, qui ne vont pas à l'école. Les scientifiques montrent que si les bases ne sont pas solides, l'enfant quittera l'école et n'aura pas un bon emploi plus tard. C'est ce qui se passe au Brésil, en Amérique latine en général, en Afrique et dans de nombreux autres pays du monde. Nous avons fait du bon travail en Amérique Latine à la Fondation où je travaillais et aussi avec United Way au Brésil, où je suis membre du conseil d'administration en tant que bénévole. J'essaie de construire, de sensibiliser, de renforcer les capacités et de mobiliser les responsables publics, privés et sociaux de telle sorte que le Congrès au Brésil a par exemple adopté une loi en 2016 sur le développement de la petite enfance, loi qui a été signée par le président. Nous ne parlons pas uniquement de l'« éducation préscolaire », nous parlons également du développement apporté par la famille, par la communauté ; c'est un aspect vraiment important. Normalement, quand les gens me demandent ce que je fais, je leur dis que je travaille pour le développement de la petite enfance et ils pensent que je travaille dans l'éducation préscolaire, la garde d'enfants en bas âge. Je leur dis non, c'est beaucoup plus que cela, c'est le système éducatif, mais j'essaie aussi de contribuer à mettre en place des politiques pour les familles, dans leurs foyers et leurs communautés, comme un programme de visites à domicile, un programme central qui couvre plusieurs secteurs. La santé, l'éducation et le développement social doivent aller de pair pour aider les familles, en particulier les plus vulnérables.

## Brian A. GALLAGHER

Comment réussissez-vous à convaincre un chef d'entreprise ou une personnalité politique nationale que tenir un bébé sur vos genoux, lui lire une histoire et lui témoigner de l'affection est tout aussi important pour ce politique ou ce dirigeant ? Pourquoi doit-il s'en soucier ?

## Eduardo de CAMPOS QUEIROZ

Dans un forum comme celui-ci, nous pouvons mentionner l'étude de James Heckman de l'Université de Chicago, qui est titulaire d'un prix Nobel d'économie. Il a étudié le développement de la petite enfance et a montré que si l'on investissait dans un programme de qualité pour la petite enfance, jusqu'à l'âge de trois ou quatre ans, il y aurait moins de consommation de drogues, moins d'abandons scolaires et des salaires à 40 ans plus élevés de 36 %. Nous parlons de chiffres. C'est drôle parce que lorsque nous avons commencé ce groupe de discussion, beaucoup de gens sont sortis parce que nous allions parler de personnes maintenant et non pas de chiffres, mais nous pouvons aussi parler de chiffres. Du fait de l'absence d'investissement dans ce domaine, le pays et la société vont être confrontés à la migration, aux abandons scolaires, à la consommation de drogues et à bien d'autres choses.

**Brian A. GALLAGHER**

Chittaranjan, je vous laisse la parole dans une seconde. Nous dépensons tous dans nos pays respectifs beaucoup d'argent pour construire des stades. En fonction de notre sport de prédilection, nous dépensons littéralement des milliards et des milliards de dollars pour construire ces infrastructures. J'étais dans une salle de bal à Minneapolis aux États-Unis avec un millier de chefs d'entreprise et ils étaient sur le point de dépenser 1 milliard de dollars pour construire un nouveau stade de football américain et de baseball. L'orateur était l'économiste en chef de la Fed ; il s'est levé et a déclaré au groupe d'un millier de chefs d'entreprise, si vous dépensiez ce milliard de dollars pour le réinjecter dans une fondation qui garantisse la qualité du développement de tous les très jeunes enfants qui naissent dans l'État du Minnesota, vos retours économiques seraient bien plus importants que ceux des stades que vous allez construire. J'ai posé la question, car ils ont construit les stades plutôt que de faire un don, mais votre argument sur les retours financiers et humains est très convaincant.